

## **LE JOUEUR DE FLÛTE**

Mais où est passé mon vélo ?

C'était la clameur qui montait jusqu'au ciel ; une aventure extraordinaire venait de se dérouler dans la ville de Voituropolis, il y a très longtemps de cela, en l'an 2070.

Dans cette ville, qui avait été littéralement vouée à l'automobile pendant des décennies et des décennies, la pénurie de « l'or noir » avait engendré catastrophes sur catastrophes. Ses riches habitants n'avaient anticipé en rien l'épuisement des ressources fossiles et avaient continué à se ravitailler au prix fort en pétrole pour la bonne marche de leurs véhicules. Mais un jour, une première station-service commença à manquer de combustible. La nouvelle se répandit comme une trainée de poudre. Aussitôt ce fut la ruée sur les pompes encore approvisionnées. Il y eut des queues interminables pour y accéder et les automobilistes en vinrent rapidement aux mains. Au bout de quelques jours les cuves furent complètement vides. Les voitures ne sortaient plus des garages ou tombaient en panne n'importe où dans les rues, sur les places, les avenues, les ponts ...Toute la cité était encombrée par des autos laissées à l'abandon. Le spectacle était incroyable !

Alors les plus malins commencèrent à utiliser leurs vélos. Très rapidement tout le monde les imita, ce fut la bousculade devant les magasins de deux roues. Les bicyclettes, les VTT, les bécanes, les tandems et même les tricycles, tout fut vendu en deux temps trois mouvements. Les retardataires gardaient espoir car la production de nouvelles machines était prévue et devait s'accélérer. Mais il y eut rapidement de nouveaux embouteillages : en effet les voitures mal garées gênaient la circulation des cyclistes. Personne ne savait comment remédier à ces encombrements.

Personne....jusqu'au jour où un homme à l'allure insolite se présenta à la mairie. Il était vêtu d'une tunique et de chausses. Avec ses chaussures pointues il semblait tout droit sorti du Moyen-Age. Mais le plus étrange était la nuée d'oiseaux qui l'accompagnait dans tous ses déplacements.

Il demanda à rencontrer le maire et se présenta à lui comme un magicien capable de le débarrasser de tous ces véhicules qui perturbaient la ville. Le maire lui répondit que, s'il n'avait pas trop d'exigences financières, on pouvait toujours essayer.

Je ne souhaite pas recevoir d'argent pour le service que je vais vous rendre mais je vous propose un marché : de très belles forêts appartiennent à la ville, je souhaite simplement que vous vous engagiez à les respecter en les entretenant, sans les vendre et à nous permettre, mes oiseaux et moi, d'y vivre en totale liberté.

Le marché fut conclu sur le champ.

Dès son départ de la mairie l'homme sortit une flûte de ses vêtements et se mit à jouer un air inconnu. Les oiseaux, qui avaient patiemment attendu sa sortie sur les toits environnants, l'accompagnèrent harmonieusement de leurs gazouillis. Aussitôt, les voitures, les camions, les bus, tous les véhicules qui végétaient depuis si longtemps se mirent à escorter cette joyeuse cohorte. Les uns après les autres, docilement, sans empressement, ils s'élevaient dans le ciel et suivaient notre magicien en rangs disciplinés. La scène était surprenante, ahurissante, gigantesque ! Tous les habitants de la ville, pantois, sortirent pour admirer cet exploit.

Certains suivirent ce cortège pour voir où étaient conduits tous ces tas de ferraille qui commençaient à rouiller. Ils marchèrent pendant des heures pour enfin arriver à un entrepôt de récupération de matériaux. Ils rentrèrent satisfaits, toutes les autos allaient être recyclées.

La vie devint instantanément plus facile en ville. Les déplacements ne posaient plus de problèmes et une certaine convivialité commençait à s'installer entre les cyclistes.

Dans l'immense forêt, le joueur de flûte et ses oiseaux vivaient heureux...

Heureux et tranquilles... jusqu'au jour où... le calme fut rompu par des bruits inquiétants de scie, de haches et de cognées. Des bûcherons étaient à l'œuvre et commençaient à abattre des arbres. Le pacte était rompu ! Le maire avait oublié ou renié sa parole. Il avait cédé à

l'attrait de l'argent, on lui avait offert de belles sommes pour sa ville et il avait accepté, enfouissant au plus profond de lui-même ce qu'il avait jadis promis.

Par une nuit de pleine lune, les insomniaques de Voituropolis entendirent une agitation bizarre ; il y eut tout d'abord une musique étrange puis un souffle impressionnant et enfin des craquements en série. Le lendemain, une seule plainte fit écho dans toute la ville et résonna pendant des heures et des heures :

Mais où est passé mon vélo ?

Depuis l'aube, les cyclistes avaient constaté la disparition de leurs deux roues. Les uns après les autres ils s'exclamaient de la même manière alertant le voisinage, cherchant désespérément leur moyen de transport de tous côtés et essayant de comprendre ce qui s'était passé. Quand enfin l'un d'entre eux leva les yeux au ciel, peut-être pour implorer un secours divin, il s'aperçut qu'une partie de son vélo était figé dans le mur de sa maison. A la stupéfaction générale on découvrit que l'ensemble des vélos étaient ainsi accrochés de façon anarchique sur toutes les façades.

Notre joueur de flûte magicien avait bien des talents et il venait d'en démontrer un nouveau, artiste urbain. On ne le revit plus jamais mais Cyclopolis, nouveau nom de la ville, érigea une statue en son honneur car, grâce à lui, elle devint très rapidement la référence du street-art pour le monde entier.

Mireille BOUSSET